

Lycée militaire d'Aix : 800 élèves en ordre de marche

Hier, le général Jean-Yves Lauzier y présidait la cérémonie officielle de rentrée



Les 800 élèves du lycée militaire, répartis par promotion dans la cour. En médaillon, le colonel Jean-Marc Chatillon, nouveau chef de corps de l'établissement.

/ PHOTOS PHILIPPE LAURENSEN

Ils étaient 800, hier matin, alignés de part et d'autre de l'immense cour carrée du lycée militaire, devant la centaine d'officiels civils et militaires qui assistaient à la traditionnelle cérémonie de rentrée. Des garçons mais aussi pas mal de filles qui doivent sourire de l'adresse de l'établissement situé boulevard des Poilus, mais tous concentrés sur la même immobilité et le silence de rigueur.

Salut des drapeaux, discours, fanfare, Marseillaise... Ce solennel relève désormais de l'habitude pour les élèves des classes préparatoires. Ceux de seconde le découvriront mais le plus ému des "bleus" aura certainement été... un prof. En l'occurrence, Patrick Seguin, agrégé de physique et nouvel enseignant de l'établissement chargé par le proviseur Eric Rusteholtz de présenter les enjeux de l'année scolaire et de se présenter par la même occasion : "Jeune, j'avais la tête dans les étoiles et jamais je n'aurais pensé me retrouver ici. Mais un jour la recherche

en astrophysique et son cercle d'initiés restreint m'ont frustré. J'ai voulu enseigner car le temps du professeur tout puissant est révolu. Aujourd'hui, c'est un passeur qui vit dans le partage. Pourquoi ici plutôt que dans un établissement traditionnel ? Parce que la solidarité et l'intérêt collectif y prévalent sur l'intérêt particulier. Ces valeurs me sont très chères et c'est ensemble que nous avancerons vers le savoir-faire, le savoir-être et la compréhension d'un monde de plus en plus complexe..."

Les soldats armés postés à l'entrée auront hélas rappelé que dans le contexte actuel, la complexité du monde en question, pouvait relever de trous noirs de l'histoire humaine, moins réjouissants que ceux que Patrick Seguin étudiait jadis dans l'espace. Nouveau chef de corps du lycée et interface avec l'armée, le colonel Jean-Marc Chatillon, devra d'ailleurs tenir compte dans sa gestion de la politique de l'Etat qui tend vers le recrutement massif.

Solidarité, aura aussi été un des mots que le général Jean-Yves Lauzier de la division Ressources humaines de l'armée de terre a rappelé. Mais responsabilité est revenu plus souvent dans son discours. Notamment quant à la tradition d'excellence du lycée, citations de Louis Pasteur, Paul Cezanne et Edmond Rostand à l'appui.

100% de réussite au bac

Certes moins élégants, les chiffres auraient été très parlants sur le sujet. Des six établissements qui dépendent du ministère de la défense mais où l'on reçoit un enseignement académique identique à celui d'un lycée traditionnel, celui d'Aix est le plus grand pourvoyeur des huit grandes écoles militaires type Saint-Cyr, navale ou polytechnique. En 2016, il affichait 100% de réussite au bac, pour environ 150 élèves présentés, avec un seul passé par le rattrapage. Rompus en fin de cérémonie, les rangs vont donc vite y redevenir serrés.

Manu GROS



LE LYCÉE EN BREF

Rattaché à l'armée de terre, le lycée militaire d'Aix dispense un enseignement identique à ceux de l'Éducation nationale avec des professeurs qui en sont issus. Peut y entrer : pupilles de la Nation, enfants de militaires, enfants fiscalement à charge d'agents du ministère de la Défense, de fonctionnaires titulaires de la fonction publique ou de magistrats de l'ordre judiciaire et 15% de boursiers de l'Éducation nationale.

Lucie et Lucie, "engagées" volontaires...



Les familles Bentzinger et Bocek dont les filles ont souhaité intégrer le lycée militaire et pas un autre.

/ PHOTOS P.L.

Le mérite étant le critère, pas de quotas sexistes au lycée militaire d'Aix, si ce n'est la taille de l'internat féminin. On a donc rencontré deux jeunes prénommées Lucie, qui l'intègrent en seconde. Pas obligé d'être enfant de militaire pour le faire (voir encadré)... Elles, le sont, mais assurent que ce choix n'a pas été dicté par leurs parents.

"Ici, je suis sûre que je travaillerai"

Ainsi Lucie Bocek qui arrive du collège Miguet en seconde ES : "Après le bac je n'ai pas d'idée mais ici je suis sûre que je travaillerai. Ailleurs, fini les cours, je ne penserai qu'à mes

copines. C'est moi qui ai voulu venir." Le lieu, elle le connaît d'ailleurs presque autant qu'elle se connaît elle-même. Sa mère y est en effet chef de section depuis six ans. Caporal-chef dans la Légion, son père commente : "C'est le choix de Lucie. Moi je ne l'ai pas poussée vers ce lycée, d'autant que je suis un homme de terrain et que les études m'ont plus poursuivi que le contraire."

"Devenir infirmière militaire"

Lucie Bentzinger, c'est le contraire. Fille de gendarme et d'institutrice à Valence, elle ne sait rien de l'établissement mais tout de

ce qu'elle fera lorsqu'elle en sortira : "Je veux devenir infirmière militaire." C'est dit de l'air décidé de celle qui ne lâchera rien, mais pourquoi militaire ? Rien à voir avec le romantisme du film *Le Patient anglais* selon sa maman Sylvie : "Jusqu'à cette année nous vivions au Tchad, à N'Djaména, où la situation sécuritaire difficile nous a fait côtoyer les militaires français, en poste pour l'opération Barkhane. C'est peut-être de là que ça lui est venu. Après ces années tendues, j'aurais préféré profiter d'elle à la maison plutôt que la voir partir en internat mais elle est déterminée..."

M.G.